

sentiment d'humiliation : *Oh ! qui me délivrera de ce corps de mort ?* (ROM. VII, 24.) Qui me dégagera de cette honteuse servitude pour me rendre la liberté après laquelle je soupire ! *Je ne fais pas le bien que je veux, et le mal que je ne veux pas, je le fais !* (ROM. VII, 19.)

Ce que S. Paul éprouvait tous l'éprouvent plus ou moins ; tous comme lui ont à combattre contre cette révolte intérieure si humiliante. — *Les hommes baptisés, dit le Concile de Trente, renferment encore en eux un foyer de concupiscence contre laquelle ils doivent lutter sans cesse et qui est pour eux une source de faveurs s'ils résistent courageusement par la grâce de Jésus-Christ. Car on ne sera couronné qu'après avoir généreusement combattu.* (SES. V. Can. 5.)

Cette nécessité de combattre est fondée :

2. *Sur la multitude d'ennemis qui nous harcellent n'ayant qu'un but : nous détruire s'il s'agit du corps, — nous détourner de notre fin qui est l'union avec Dieu, s'il s'agit de l'âme.*

Nous sommes *au dehors* entourés d'ennemis, — *au dedans* remplis d'ennemis.

I. *Voyez pour le corps :*

Au dehors c'est le froid, c'est la chaleur, ce sont les émanations délétères qui s'échappent de partout, ce sont les miasmes répandus dans l'air.

Au dedans c'est la faim, c'est la soif, ce sont les maladies qui naissent du sang...

Si nous ne nous précautionnons pas, si nous ne luttons pas, chaque jour, presque à chaque

instan
ces e
petit
un vé
l'inér

II.

Au d
prits n
dans l
raient
dus en

Tout

qui pès

est, six

moins d

la conc

au péch

chaleur

le vêtém

âme un

Au de

par S. J

dont nou

rice, cell

l'esprit l'

ment, enr

montre d

nécessaire

Si nous

ne luttons

instant, si

ces enner

petit à pet